[Cas Augustine L. suite - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0318
SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

ro-épileptogène prédominent à droite. Lorsqu'on presse simultanément sur les deux zones, on provoque une attaque.

10 *juillet.* — Séries d'attaques durant lesquelles ont été prises la plupart des PLANCHES.

Début. — Souvent les attaques éclatent sans que la malade pousse un *cri*; d'autres fois, elle pousse un *cri* étouffé; la bouche est largement ouverte; tantôt la langue conserve sa position naturelle (PL. XV), tantôt, au contraire, elle est allongée, en quelque sorte pendante (PL. XXVIII). Avant le cri, on note parfois des secousses, du hoquet, de la suffocation.

Période épileptoïde. — En poussant le cri, la malade devient rigide (PL. XVI) et porte d'ordinaire la tête à droite; la bouche se ferme, les mâchoires se contractent, les muscles de la face sont contracturés, immobiles; les globes oculaires se dirigent en haut et à droite. (PL. XVII et XVIII).

Presque toujours, les bras sont dans l'extension et la pronation, les poignets rapprochés (PL. XVI), position qu'ils prennent soit d'emblée, soit après avoir décrit un mouvement de circumduction.

A la phase tétanique (15 secondes) succède la phase des secousses tétaniformes (10 secondes), puis le *stertor* avec ronflement, écume quelquefois sanguinolente et secousses isolées soit des épaules, soit des membres (20 secondes.)

Période de délire. — Cris d'effroi, de douleurs, pleurs étouffés; X... s'excite, se redresse, s'accroupit sur les talons, son attitude, sa physionomie expriment la menace; les PL. XVII et XVIII représentent cette phase dans deux attaques différentes.

L'attitude change brusquement. X... fait : psitt; psitt; est assise à demi, voit un amant imaginaire qu'elle appelle (PL. XIX). Il cède, X... se couche en se portant sur le côté gauche du lit et montrant la place libre qu'elle lui fait dans le lit. Elle ferme les yeux, la physionomie dénote la possession, le désir assouvi; les bras sont croisés, comme si elle pressait sur son sein l'amant de ses rêves. Quelque-

BnF MSS

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/15058?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/15058?context=pdf